



Sébastien Sindeu, né en 1972, a d'abord fait des études d'histoire et de géographie avant de devenir photographe indépendant en 2000.

Ses reportages paraissent régulièrement dans la presse : Ulysse, Courrier international, Télérama, Le Figaro magazine, Le Nouvel Observateur.

Parallèlement, il développe un regard d'auteur sur l'univers maritime en photographiant les marins abandonnés [exposition au musée de la Marine, à Paris, en 2004] ou les marins-pêcheurs du Tréport [Seine-Maritime].

En parallèle de son travail de commande il développe depuis une vingtaine d'années un travail de fond sur l'univers maritime et littoral : des marins abandonnés dans la série Le quai de l'oubli (2003-2005) en passant par les marins-pêcheurs dans le nord de la France (Cédric et Laetitia-2003) ou les portes maritimes de l'Europe avec Détroits (2003-2010).

Son travail sur les détroits européens a été publié sous le titre "Détroits" aux éditions Le Bec en l'air (2012).

Depuis 2014 il a entrepris un vaste travail documentaire sur l'érosion du littoral néo-aquitain depuis l'estuaire de la Gironde à Soulac-sur-mer (série La montagne qui marche), jusqu'à la route de la corniche au Pays Basque (série en cours Chroniques des cités englouties). (DIVERGENCES)

Sébastien Sindeu a fait partie pendant plusieurs années du collectif Les Associés avec qui il a publié "D'ici ça ne paraît pas si loin" (Le Bec en l'air, 2020), une étude de la région Nouvelle-Aquitaine sous différents angles, à l'heure de la fusion des régions françaises et de l'arrivée de la ligne TGV à Bordeaux.



En 2023, il publie le livre "*La montagne qui marche*" (Studio Kochab).

« *La montagne qui marche* », mission photographique commandée par la communauté de communes Médoc Atlantique dans le cadre de la lutte contre l'érosion du littoral sur la commune de Soulac-sur-Mer, est un travail documentaire et artistique sur le phénomène d'érosion du littoral. L'auteur y observe les éléments qui façonnent l'identité de la dune et les interactions à l'œuvre entre les acteurs de cet écosystème : humains, flore, élément minéral etc. L'objectif de ce travail est d'analyser la dune sous toutes ses formes, de sa composition jusqu'aux interactions générées par l'humain, à travers le tourisme

notamment, ou des actions plus inattendues comme les fouilles archéologiques préventives.

La dune mouvante et changeante, c'est l'univers que le photographe saisit. Les sortilèges de ses transformations sont explorés au fil de deux longs entretiens, l'un avec l'archéologue Florence Verdin, l'autre avec le technicien forestier Vincent Raynaud. La postface est signée par l'anthropologue Matthieu Duperrex.

Il est en résidence d'artiste à la maison de Grave jusqu'en juin 2024 pour poursuivre un travail sur les marais du nord Médoc.